

MARDI 18
AVRIL 2017

L'ÉCLAIR
des Pyrénées

ZOOM

Le Consortium veut accélérer aux États-Unis

Outre le marché national, le Consortium du jambon de Bayonne vise un développement aux États-Unis. En 2015, après quatre ans de procédure, les autorités sanitaires américaines ont permis aux entreprises Fipso (abattage, découpe), Haraguy-Jambon de Bayonne du groupe Delpeyrat (salage, affinage) et Pyragena (la station expérimentale du jambon à Arzacq) d'exporter sur le marché américain. Les 1 200 premières pièces ont été expédiées. « 2017 sera l'année de lancement du programme européen de promotion du jambon de Bayonne aux USA, dès le 1^{er} mars, disent de concert Pierre Harambat et Peio Etchelecu. Un million d'euros financés à 80 % par l'Union européenne feront émerger ce jambon et permettront d'accroître son attractivité et de favoriser son lancement. » Mais la route est longue avant de rattraper le concurrent de Parme... En parlant d'attractivité, fort de relations qui s'annoncent fructueuses avec la ville de Bayonne, le salaisonnier basque Peio Etchelecu aimerait que Salies-de-Béarn, dont le sel de source est indispensable au bon goût du jambon, bénéficie aussi de sa part de notoriété.

La filière du jambon se rapproche de Bayonne mais vise aussi les USA

En plus de renouer avec la ville de Bayonne, le Consortium du jambon vise le développement de nouveaux marchés export.

La 555^e Foire au jambon, qui s'est achevée ce lundi à Bayonne, avait une saveur particulière cette année. En effet, depuis décembre, Bernard Dupont, l'emblématique président du Consortium du jambon de Bayonne, et Bertrand Ecomard, son secrétaire général, ont passé le relais après 36 ans de labeur. Et vendredi, le Consortium tenait un conseil d'administration dans un salon de la mairie de Bayonne. « C'est un symbole et un signe fort de la part du maire Jean-René Etchagaray », se réjouissait le nouveau président, par ailleurs vice-président du groupe Maisadour, Pierre Harambat. « Voilà qui resserre des liens qui ont parfois été distendus. »

Filière économique

Le Landais en a profité pour (re)présenter les trois vice-présidents d'un conseil d'administration de 18 membres renouvelés : Pierre Moureu, éleveur de Lur Berri, du collège production ; Patrick Le Foll, directeur de Fipso Industries du collège abattage, découpe et nutrition



Pierre Harambat et Peio Etchelecu veulent dynamiser la filière. © FÉLIX DUFOUR

animale ; et Peio Etchelecu, PDG du groupe Agur-Baillet, du collège salaisonnier.

« Reprendre le flambeau du Consortium du jambon de Bayonne à la suite de Bernard Dupont et de Bertrand Ecomard n'était pas chose aisée », reconnaissait Pierre Harambat. Et de rappeler la structuration et le développement de la filière porcine qui allait être récompensée en 1998 par l'IGP (indication géographique protégée) jambon de Bayonne.

LA FILIÈRE JAMBON DE
BAYONNE FAIT TRAVAILLER
4 000 PERSONNES EN
NOUVELLE-AQUITAINE

Depuis 2015, coïncidant avec la nomination de Pierre-Yves Ailfat, nouveau directeur du Consortium, c'est l'ouverture de marché vers les États-Unis (lire ci-dessous) et la Chine. « L'incidence économique et sociale de l'IGP jambon de Bayonne est indéniable et constitue un facteur de revitalisation des zones rurales », soulignait encore Pierre Harambat. Et de préciser le poids de la filière dans notre région : « 4 000 emplois en Nouvelle-Aquitaine, dont 300 au Pays basque, 156 millions d'euros d'investissement dans les outils de production et 100 millions de chiffre d'affaires par an, avec 1,3 million de pièces produites en 2016. »

FÉLIX DUFOUR | rédaction-pp@pyrenees.com